

gea le passage de neuf mille prisonniers de guerre russes qui venaient de la Belgique et qui rentraient dans leurs foyers ; il leur rendit tous les services dont il était capable, au gré de M. le baron de Spreng-Porten, envoyé par Sa Majesté Paul I^{er}, empereur de Russie, pour opérer cette rentrée ¹.

« En 1807, il fut chargé par M. le général de division Chabran, commandant la 10^e division militaire, de la rentrée des prisonniers de guerre prussiens, pour lors établis au fort de Figières, concurremment avec le général don de Marty (*sic*) envoyé par le gouvernement espagnol pour opérer la rentrée de ces prisonniers en France et les faire sanifier (*sic*) dans la crainte où étaient les deux gouvernements qu'ils ne fussent atteints d'une maladie contagieuse, laquelle ils auraient pu gagner dans ledit fort où ils étaient renfermés. On peut en appeler au témoignage de Madame la duchesse douairière d'Orléans, pour lors résidente au fort de Figières.

« Cette opération importante fut terminée au gré et contentement de l'Espagne et de la France, comme il conste (*sic*) de l'approbation du ministre de la Guerre, et ces mêmes prisonniers rentrèrent en France dans le meilleur état de santé dans l'espace de vingt jours.

« Dans la même année, il fut chargé par M. le général de Chabran, commandant la 10^e division militaire, de se rendre à Perpignan pour y recevoir les troupes espagnoles de M. le marquis de la Romana, qui se rendaient à l'armée du Rhin. Sa conduite à cet égard a été louée par ledit général et au gré des troupes espagnoles ».

Tout cet exposé venait illustrer la demande de décoration adressée à « Son Excellence Monseigneur le Ministre de la Guerre » (c'était alors le général Dupont, le triste vaincu de Baylen) par le brave colonel, en une lettre fort prudemment rédigée, puisque les mots de *République* et d'*Empire*, soigneusement bannis des états de services, n'y apparaissaient point davantage.

« Monseigneur, un des anciens colonels des Armées doit s'adresser à Votre Excellence en pleine confiance. J'ai vingt-cinq ans de services, je suis colonel depuis dix-huit ans. Je compte cinq campagnes et quelques actions

1. Le colonel Viennet commet ici une erreur de date ou de nom, puisque Paul I^{er} fut assassiné le 24 mars 1801 et remplacé par son fils Alexandre.